

TECHNOLOGIES MODERNES

Les Qataris comptent investir dans le Sud

L'intérêt des investisseurs qataris pour l'Algérie s'élargit, après la sidérurgie et l'industrie minière pétrochimique, au développement des technologies modernes, notamment dans les régions du Sud.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Outre le lancement d'un complexe sidérurgique à Bellara (Jijel) et d'un complexe

de production d'engrais à Souk-Ahras, le partenariat algéro-qatari se développe également dans le domaine des télécom-

munications. Ainsi, le président du conseil d'administration de la société de télécommunications qatarie Qtel, Cheikh Abdallah Ben Hamad Saoud Al-Thani, qui a rencontré, jeudi, le ministre de l'Industrie, de la Petite et Moyenne entreprise et de la Promotion de l'investissement, Chérif Rahmani, a exprimé l'intérêt de sa société pour le développement des nouvelles technologies.

Qtel est fortement intéressée, selon son premier manager, par le Sud algérien où elle vise à se déployer et soutenir les projets internet et d'autres d'investissement.

Le président de Qtel partageait ainsi la volonté du gouvernement algérien, telle qu'exprimée par M. Rahmani, d'une répartition de l'investissement dans le domaine des technologies modernes et de la création de façon équilibrée sur tout le territoire algérien, notamment dans les régions du Sud, et ce, en collaboration avec les sociétés qataries, notamment Qtel.

La société Qtel investit déjà en Algérie. En effet, elle a augmenté récemment de 52,2% à 92,1% sa part dans le groupe koweïtien Wataniya Telecom qui a obtenu, en décembre



Photo : Samir Sid

Rahmani et le cheikh Abdallah Ben Hamad.

2003, une licence d'exploitation de la téléphonie mobile avec une offre de 421 millions de dollars.

Lancée commercialement en 2004, Nedjma compte actuellement quelque 9 millions d'abonnés.

En ce sens, le premier

manager de Qtel a exprimé l'ambition de voir l'opérateur Nedjma devenir l'une des grandes sociétés en Algérie en offrant des prestations de qualité d'autant qu'il vise l'accès à la troisième génération avec les technologies de pointe.

C. B.

PRODUCTION D'ENGRAIS ET PÉTROCHIMIE

L'Algérie et le Qatar boostent leur partenariat

L'Algérie et le Qatar boostent leur partenariat dans le domaine de la production d'engrais et de la pétrochimie. En ce sens, les deux pays veulent construire en partenariat un complexe d'engrais phosphatés qu'ils projettent d'implanter à Oued Keberit, à 70 km de Souk Ahras.

C'est ce que le ministre de l'Energie et des Mines, Youcef Yousfi, qui s'est entretenu jeudi dernier avec son homologue qatari, Mohamed Ben Salah Al Sada, a annoncé. Le projet de ce complexe, en cours d'examen par les ministères de l'Energie des deux pays, devrait produire des engrais phosphatés et azotés à partir de la transformation de phosphate. Outre la production de fertilisants dont l'Algérie ambitionne de devenir un pôle mondial d'exportation, le partenariat algéro-qatari est appelé à se renforcer dans le domaine de l'amont pétrolier, la pétrochimie, le transport maritime et l'énergie électrique.

C'est ce que le ministre de l'Energie a indiqué, précisant que les deux parties examinent des opportunités de coopération dans le domaine de l'explo-

ration, la réalisation de plusieurs projets pétrochimiques ainsi que dans le transport maritime d'hydrocarbures. Il s'agit, également, de la production d'électricité dans la mesure où une centrale électrique sera

réalisée en partenariat avec les Qataris dans la zone industrielle de Bellara (Jijel) qui abritera, en outre, un complexe sidérurgique algéro-qatari de 5 millions de tonnes par an.

Les discussions sur ces projets se poursuivront durant les prochaines semaines dans le cadre d'une mission technique qatarie attendue prochainement à Alger et à l'occasion du déplacement de Youcef Yousfi à Doha en prévision de la visite

en Algérie, la première quinzaine de décembre, de l'émir du Qatar, Cheikh Hamad Ben Khalifa Al-Thani. Une visite qui devrait être sanctionnée par la signature de sept accords de partenariat. Notons que le ministre qatari a précisé que les autorités des deux pays se sont mises d'accord sur la répartition du capital dans les sociétés mixtes qui vont être créées à cet effet.

C. B.

EXPLOITATION DE L'OR

L'option qatarie toujours d'actualité

La participation du Qatar dans l'exploitation de gisements d'or en Algérie reste toujours d'actualité. Ainsi, les discussions se poursuivent dans le domaine de l'exploitation aurifère en association avec les Qataris.

Des discussions qui vont bon train pour paraphraser le ministre de l'Energie et des Mines, muet toutefois sur les détails de ce projet. Et cela même s'il s'agit essentiellement de la future reprise par Qatar Mining de la mine de Tirek-Amesmessia, située dans la riche région aurifère du Hoggar, dans la wilaya de Tamanrasset, et qui fonctionne au ralenti.

Une reprise qatarie qui a fait l'objet de plusieurs supputations médiatiques ces dernières années, après le retrait de GMA ressources, le partenaire australien de Sonatrach dans ce projet.

Outre l'exploitation aurifère, les hommes d'affaires qataris sont également intéressés par les mines de plomb, de zinc, de la baryte et de bentonite, des substances utilisées dans l'industrie pétrolière, révèle, par ailleurs, M. Yousfi.

Des opportunités de coopération qui seront examinées durant les semaines prochaines, rappelle-t-on.

C. B.

PRINCIPE D'ACCORD ENTRE RACHID BENAÏSSA ET HOCINE NECIB

Toutes les eaux épurées seront destinées à l'agriculture

Bonne nouvelle pour les agriculteurs. La première sortie conjointe des deux ministres de l'Agriculture et des Ressources en eau a abouti à un principe d'accord. Dorénavant, toutes les eaux épurées seront destinées à l'irrigation.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - La huitième édition du Salon international de l'agriculture a ouvert, hier, ses portes au Palais des expositions des Pins-Maritimes (Safex), avec la participation de 250 exposants issus d'une

vingtaine de pays. En plus des 9 880 m² de surface consacrée — à l'intérieur des stands — pour le Salon, une autre surface de 2 684 m² à l'air libre a été dégagée pour les besoins de l'exposition des machines à usage agricole. Il faut dire que cette édition a connu une forte entrée du machinisme.

Sur ce chapitre, le ministre de l'Agriculture, Rachid Benaïssa, a fait savoir qu'une fois la foire terminée, tout le matériel agricole exposé sur place sera vendu aux agriculteurs algériens. «C'est une occasion pour nos agriculteurs de découvrir de nouvelles expériences et d'aller vers le machinisme afin d'aboutir à un meilleur

rendement, car cela permettra une transformation du secteur agricole, à savoir d'une culture vivrière à une activité économique. Une mutation actuellement visible et qui commence d'ailleurs à porter ses fruits», dira le ministre.

De son côté, Hocine Necib, ministre des Ressources en eau, en visite côte à côte au Salon avec Rachid Benaïssa, a donné son principe d'accord pour la consécration dans l'avenir des eaux épurées à l'irrigation des terres agricoles.

Un grand acquis pour le secteur agricole qui n'aura dorénavant plus le droit de se plaindre de la sécheresse. «L'eau est là, le machinisme

et les moyens logistiques sont là, l'encadrement, l'accompagnement et le financement sont aussi là... Labour et labeur doivent suivre forcément avec un peu plus de volonté chez les agriculteurs à aller vers le professionnalisme et l'interprofessionnalisme», dira l'un des membres de la délégation ministérielle.

Etant donné que l'eau traitée peut s'avérer encore plus utile pour l'irrigation, Rachid Benaïssa a instruit ses cadres à travailler en étroite collaboration avec les Chambres agricoles de wilaya pour l'élargissement de l'utilisation de cette eau par les agriculteurs.

M. M.